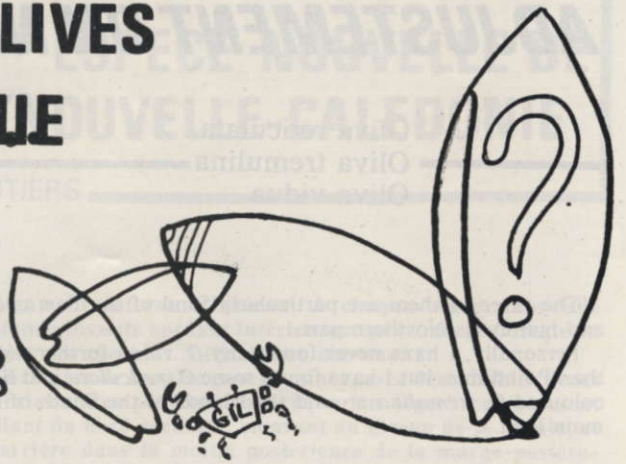


MISE AU POINT SUR LES OLIVES DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Gilbert LEVEQUE

Oliva reticulata
Oliva tremulina
Oliva vidua



TOUTES trois affectionnent plus particulièrement la côte Est, et surtout sa partie Nord. Pour ma part, je n'ai jamais trouvé de *O. vidua* en dessous de Poindimié, par contre, j'ai trouvé des *O. reticulata* et *tremulina* de couleur claire autour des flots du Sud de la Grande Terre.

OLIVA (CARMIONE) RETICULATA ROEDING 1798

Il fait chaud, je plonge en jeans transformé en short, au lieu dit "Lindéralique" à Hienghène, l'eau est calme, claire et chaude, que peut-on demander de plus !

Je m'amuse à suivre des traces sur des fonds de trois à quatre mètres, et en trente minutes, je remplis mes poches d'olives, toutes sont des *reticulata* d'une taille variant entre 30 et 50 mm, vertes pour les teintes de base, tramées de noir. La trame est serrée, le bourrelet columellaire tranche nettement par sa teinte orange vif, très important. Ce sera dans certains cas la seule façon d'arriver à différencier certaines *O. reticulata* de *O. tremulina*.

J'ai trouvé dans le Sud (Ilots du côté de Yaté et du cap N'Dua, des *Oliva reticulata* très claires que je classerai dans les variétés *O. reticulata Pallida* Dautzenberg, 1927 et *O. Reticulata zig-zag* Perry, 1811.

Le bourrelet reste orange, identique aux *O. reticulata* vertes. La spire, comme chez toutes les *O. reticulata* est aplatie.

L'intérieur de la lèvre est blanc, la bordure rosâtre sur deux millimètres, allant en s'estompant.

Oliva reticulata est commune dans la partie Nord de la côte Est. Moins commune dans les flots du Sud.



Oliva (Carmione) reticulata. (Photo Lévêque)

OLIVA (OLIVA) TREMULINA OLDI LAMARCK, 1810

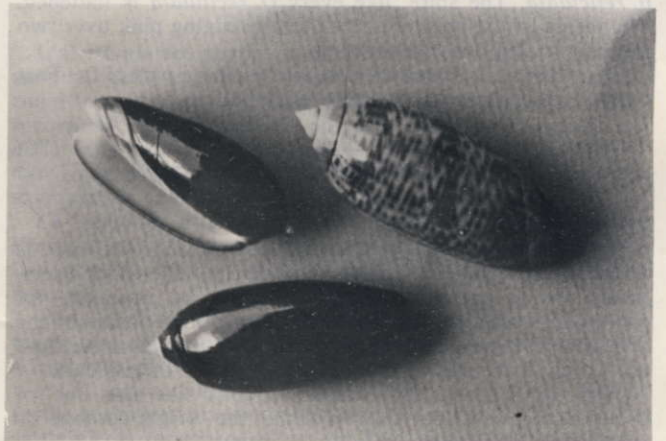
Se trouve sur les mêmes types de fond que *O. reticulata*, sa forme est plus allongée, identique à *O. miniacea*. Les formes noires qui sont très belles pourraient être confondues avec *O. miniacea marrati*, mais ces dernières ont l'intérieur de la lèvre orange. Le gris domine chez *O. tremulina oldi* et suivant l'importance du dessin, elle est plus ou moins foncée.

Le bourrelet rappelle un peu par sa teinte celui de *O. reticulata*, mais chez *O. tremulina*, l'orange vif est remplacé par un orange mélangé de brun.

Les formes claires de *O. tremulina* que j'ai trouvé dans le Sud, prêtent, au premier abord, à confusion avec les formes claires de *O. reticulata* trouvées aux mêmes endroits. Y-a-t'il croisement entre les deux espèces ? J'ai en effet des *O. tremulina* à spire aplatie et par contre une *O. reticulata* plus élancée. La couleur du bourrelet columellaire reste le meilleur moyen d'identification. Le dessin est toujours plus serré chez *O. reticulata*, surtout sur sa partie intérieure.

Enfin, il est intéressant de savoir que des variétés oranges : *O. tremulina concinna* Marrat, 1871, sont parfois trouvées dans le Nord de la Nouvelle-Calédonie. Elles sont toutefois beaucoup plus communes au Vanuatu.

L'intérieur de la lèvre de *O. tremulina* est blanc cassé ce qui se voit mieux dans les variétés noires.



Oliva tremulina oldi. (Photo Lévêque)

OLIVA (CARMIONE) VIDUA ROEDING, 1798

Par contre chez cette espèce, l'intérieur de la lèvre est d'un très joli gris perle. De forme trapue, la spire enfoncée dans les épaules. Elle est d'un brillant éclatant. La forme noire est d'un noir profond. On la différencie facilement des autres par sa forme. On la trouve principalement dans le Nord.

O. vidua albofasciata, Dautzenberg, 1927 et *O. vidua cincta* Dautzenberg, 1927 sont nos formes vertes, elles sont marquées de quelques tâches ou lignes noires.

Les adultes portent souvent les zones de croissance au relief d'un très bel effet.

Il semblerait que quelques exemplaires de *Oliva elegans* aient été trouvés sur la côte Est, mais je manque de précisions. Peut-être qu'avec quelques renseignements et vérifications, je pourrais compléter mon tour d'horizon du genre *Oliva* en Nouvelle-Calédonie, qui a été fait sans prétention.

J'aurais aimé être un peu plus aidé quant aux habitats des différentes espèces, mais en fait, peu de collectionneurs s'intéressent à cette famille, pourtant bien belle, leur regard reste fasciné par les porcelaines niger et rostrées, et personnes ne se pose la question sur le fait que sur trente *O. miniacea*, il y en a une noire ou intermédiaire, pourquoi ?

ADJUSTEMENT ON NEW CALEDONIAN OLIVIDAE

BY G. LEVEQUE

Oliva reticulata
Oliva tremulina
Oliva vidua

The three of them are particularly fond of the East coast, and mainly its Northern part.

Personally, I have never found any *O. vidua* further down than Poindimié, but I have found some *O. reticulata* and light coloured *O. tremulina* around the islands of the South of the main land.

Oliva (Carmione) reticulata Roeding, 1798

It is hot, I am diving with jeans transformed in shorts, in a spot called "Linderalique" in Hienghène, the water is calm, clear and warm, what more can you ask for !

I am enjoying myself following sometrailson the bottom, in a depth of three to four meters, and in thirty minutes I fill my pockets with olive shells. All are *reticulata* measuring between 30 to 50 mm, basic tint's green, with black marks. The marks are close together, the columella quite detached with its bright orange colour, is very big. For some specimens, it is the only possibility to be able to tell which are *O. reticulata* and which are *O. tremulina*.

In the South, I have found (islands near Yate and Cape N'Dua) some very light coloured *O. reticulata* which I shall classify in the varieties *O. reticulata pallida* (Dautzenberg, 1927) and *O. reticulata zig-zag* (Perry, 1811).

The columella remains orange, similar to the green *O. reticulata*. The spire, like every *O. reticulata* is flattened. The inside of the aperture is white, the edging pink over two millimeters, gradually vanishing.

Oliva reticulata is common in the Northern part of the East coast. Less common is the islands of the South.

Oliva (Oliva) tremulina oldi Lamarck, 1810

Is found in the same habitat than *O. reticulata*, its shape is more spinned out, similar to *O. miniacea*. The black specimens, which are very beautiful, could be mistaken for *O. miniacea marrati*, but those have an orange inside of the aperture. The grey colour dominate on *O. tremulina oldi* and according to the size of the design, it is more or less dark.

With its colour, the columella looks like the one of *O. reticulata*, but on *O. tremulina*, the bright orange is replaced by an orange mixed with brown.

The light specimens of *O. tremulina* which I have found in the South can be mistaken for coloured specimens of *O. reticulata* found in the same spots. Is there a cross-breeding between the two species? I have indeed some *O. tremulina* with flattened spire and contrariwise an *O. reticulata* more spinned out. The colour of the columella remains the best means of identification. The design is always closer together on *O. reticulata*, mainly on its inside part.

Finally, it is interesting to know that some orange varieties : *Oliva tremulina concinna* (Marrat, 1871) are sometimes found in the North of New Caledonia. However, they are much more common in Vanuatu.

The inside of the aperture of *O. tremulina* is white, so it is best seen in the black varieties.

Oliva (Carmione) vidua Roeding, 1798

On the contrary in this species, the inside of the aperture is coloured with a very nice grey. With a dumpy form, the spire sunk in the shoulders. It is very bright. The dark specimens are deep black. It is easily identified among the others by its form. It is found mainly in the North.

O. vidua albofasciata (Dautzenberg, 1927) and *O. vidua cincta* (Dautzenberg, 1927) are our green specimens, they are marked with a few stains or black lines.

The adult specimens often have some growth zone with a beautiful relief.



Oliva vidua. (Photo Lévêque)

Apparently, some specimens of *Oliva elegans* have been found on the East Coast, but I don't have enough information. Perhaps with further information and confirmation, I could achieve my round up of the genus *Oliva* in New Caledonia, which has been done without pretention.

I would have liked to have found a little more help as far as the habitats of the different species is concerned, but few collectors are interested by this family despite its great beauty. They remain fascinated by the niger and rostrate cowries, and nobody seems to question the fact that when you find thirty *O. miniacea*, there is a black or intermediate.

CALDOSHELLS

Coquillages endémiques de
Nouvelle-Calédonie et du
Pacifique

•
VENTE - ACHAT

CONUS - CYPRAEA - VOLUTES
MUREX

•
NAUTILUS MACROMPHALUS

•
Danielle PODLEYSKA
1 bis, route du Vélodrome
Baie de l'Orphelinat
Nouméa
Nouvelle-Calédonie